

Hugo Duminil Copin - hommage 2 février 2023

Mesdames et Messieurs les députés,
Mesdames et Messieurs les Conseillers d'Etat [selon présences],
Monsieur le Recteur, Monsieur le Doyen,
Monsieur le Lauréat,

Monsieur Hugo Duminil-Copin, vous avez reçu la prestigieuse médaille Fields, équivalent du Prix Nobel pour les mathématiques, attribuée tous les 4 ans avec un maximum de 4 lauréats par édition et qui récompense les travaux de chercheurs de moins de 40 ans.

L'UniGE et L'EPFL ont été toutes deux consacrées lors de cette édition 2022 puisqu'à 37 ans, Maryna Viazovska, titulaire de la Chaire d'arithmétique à l'EPFL a reçu la même distinction.

Vos travaux portent sur la branche mathématique de la physique statistique et plus particulièrement sur les transitions de phases - les changements brusques des propriétés de la matière, comme le passage de l'état gazeux à l'état liquide de l'eau - en faisant appel à la théorie des probabilités. Je m'arrêterai là dans cette description...

Nommé professeur de mathématiques à l'Université de Genève à l'âge de 28 ans, professeur ordinaire un an plus tard, vous êtes également professeur permanent à l'Institut des Hautes Études Scientifiques à Bures-Sur-Yvette depuis 2016.

Votre femme enseigne à Genève, vous avez une adorable petite fille et, dénominateur commun entre nous, un bouvier bernois très remuant que vous dites bien aimer même si, je vous cite, il n'est pas le plus intelligent de la famille. Vous êtes assaillis d'idées qui vous viennent à l'esprit n'importe quand, en pleine nuit ou sous la douche.

Bref, vous vous considérez comme quelqu'un de "normal", loin de l'image du mathématicien un rien abstrait, voire renfermé avec une tendance à développer un côté savant fou totalement inaccessible. Vous êtes tout le contraire: empathique, affable, épris de chiffres et de beauté, les pieds bien posés sur terre, rempli d'humour avec un incontestable "sens de la formule", cassant ainsi les idées reçues sur les "matheux".

Les mathématiques sont à la base de beaucoup de technologies, c'est un bien culturel commun indispensable au développement de l'humanité contribuant à rendre le monde meilleur.

En tant que chercheur vous ressentez que la vision de la science est à un tournant qui devient clivant et vous fait un peu peur.

Certains ne croient plus les scientifiques, pensant qu'ils dissimulent toujours des intérêts particuliers ou des transformations de la réalité. D'autres au contraire, et c'est rassurant, font confiance à la science, parfois aveuglément. Dans un monde où tout est considéré comme devant être blanc ou noir, il est parfois difficile de comprendre que l'on puisse tâtonner pour avancer, que l'humain progresse en faisant des erreurs et que toute la science est basée sur la notion de réfutabilité. Souvent on exige des réponses immédiates et définitives.

Il est donc nécessaire de rétablir ce lien entre chercheurs et société pour écarter l'idée que le scientifique vivrait un dehors du monde, en s'exclamant parfois dans son bain "Eurêka, j'ai trouvé!". Vous n'hésitez pas, d'ailleurs, à rencontrer les médias pour leur faire découvrir vos travaux en les vulgarisant.

Votre métier, c'est la recherche et l'enseignement, la politique ne vous intéresse pas et vous avouez votre manque de compétence en la matière. Peut-être qu'un jour quelqu'un réussira à solutionner les calculs politiques complexes en posant l'équation aux nombreuses inconnues qui ferait tendre les points de notre ordre du jour vers zéro. Il mériterait alors certainement de recevoir la Médaille Fields.

Les mathématiques sont avant tout un processus collaboratif. Dans ce sens, la mise à l'écart de la Suisse du programme "Horizon" a de quoi préoccuper, davantage que les financements perdus. Ce problème a été mis en exergue tant par notre Université que par la Commission de l'enseignement supérieur de notre parlement pour qu'un rapprochement rapide permette de réintégrer les scientifiques suisses dans les programmes européens de pointe. C'est d'ailleurs de la discussion et de la confrontation qu'émergent les idées les plus intelligentes: cela vaut pour les mathématiques et pour la politique.

Je crois savoir que vous entretenez une relation conflictuelle avec les ordinateurs; cela doit réconforter bon nombre d'entre nous. En effet, vous modélisez dans votre cerveau: le plus merveilleux des ordinateurs. Vous adorez les tableaux ! Le tableau noir, c'est la liberté ! Un objet créatif et bien plus interactif que des feuilles de papier ou d'Excel !

La pratique des mathématiques demande une bonne dose de créativité et d'intuition. Il existe une forme de beauté, même si "tout est relatif", dans la façon d'arriver à un résultat, le démontrer, puis le comprendre. Ces idées et ces concepts, vous les appréciez exactement comme on peut le faire avec une œuvre d'art, un concept en philosophie ou une belle histoire.

Nous sommes très fiers de vous recevoir aujourd'hui. L'Université de Genève reçoit ainsi sa quatrième médaille Fields ce qui confirme le haut niveau de notre Alma mater dans le domaine des mathématiques et de la recherche. Cette récompense vient peu après la réception du Prix Nobel de physique: Michel Mayor et Didier Queloz.

Nous vous souhaitons une longue et fructueuse carrière riche en recherches et développements futurs; une non moins longue et enrichissante collaboration avec notre Université et un rôle engagé d'ambassadeur des mathématiques au niveau genevois, suisse et mondial.

Quant à nous, nous devons nous engager pour donner les moyens nécessaires à la recherche en sollicitant la Confédération pour que nos hautes écoles restent concurrentielles et attractives.

Hugo Duminil-Copin, vous êtes un mathématicien hors norme dont la créativité et l'esthétisme sont les moteurs de vos recherches. Vous prouvez que la simplicité n'est pas synonyme de facilité, mais bien l'apanage du génie, et ce soir, CQFD: c'est ce qu'il fallait démontrer.

Jean-Luc Forni, président du Grand Conseil